

La francophonie roumaine dans les textes français de Nicolae Iorga

Ioana-Crina COROI

Université “Ștefan cel Mare” Suceava (Roumanie)

crinacoroi@litere.usv.ro

À l’initiative de la Directrice du Centre de Recherche *Analyse du discours* (CADISS) de l’Université «Ștefan cel Mare» de Suceava, prof. univ. dr. Sanda-Maria Ardeleanu, un projet culturel majeur est devenu de plus en plus présent sur le marché culturel roumain, projet intitulé *La francophonie roumaine. Restitutio*. L’initiative bénéficie aussi de l’appui de l’Alliance des Civilisations de l’Organisation des Nations Unies.

Cette démarche digne d’éloges a engendré l’apparition de la collection «Intellectuels roumains d’expression française», collection qui vise la promotion des valeurs de la francophonie par le biais des publications bilingues des traductions des textes inédits appartenant à la culture roumaine et à la culture francophone. L’objectif principal de cette initiative est de redonner à la culture roumaine des textes (presque) inconnus, indispensables pour l’unification du patrimoine culturel roumain, des textes écrits par des personnalités roumaines francophones et francophiles.

En 2014, aux éditions Casa Editorială *Demiurg*, de Iași, dans la série des traductions proposées par les membres du projet, une première apparition éditoriale importante est l’ouvrage *Latinii din Orient (Les Latins d’Orient)* de Nicolae Iorga, édition bilingue roumaine et française qui reprend les conférences données par Iorga à Collège de France, en janvier 1921.

La traductrice de ce livre important pour la culture roumaine est Sanda-Maria Ardeleanu, qui, dans les pages qui ouvrent le volume a inclus *La note du traducteur* où la linguiste a mentionné une série d’observations liées à son acte traducteur. À la recherche d’une démarche minutieuse et sérieuse de garder l’essence de la voix et du message de l’auteur roumain qui a donné ses conférences en français, la traductrice a remarqué avec finesse linguistique les différences qui existent entre la perception linguistique d’un esprit roumain qui essaye de construire son discours dans une langue étrangère et un locuteur natif dont les énoncés gardent fidèlement les éléments de la mentalité et de la culture auxquelles il appartient. Cette première observation placée dans la *Note* statue directement la position correcte de l’acte de traduction qui ne représente pas une réécriture du texte initial, mais une illustration honnête de la voix auctoriale, des inflexions, des accents, de l’intonation que le discours de Nicolae Iorga a imprimé à ses conférences.

La traductrice a surpris parfaitement un aspect définitoire de l’expression discursive de l’auteur roumain – la langue écrite qui devient la matérialisation concrète de l’expression orale, la syntaxe en étant le témoin, car ses caractéristiques trahissent l’oralité académique unanimement reconnue dans les discours de Nicolae Iorga.

La traduction en roumain des conférences a imposé la recherche des synonymes dans des contextes où la répétition de certains lexèmes pourrait empêcher la bonne réception du message, les archaïsmes ont été utilisés dans des énoncés qui permettaient l’adaptation de cette stratégie dans la traduction et, pour les cas de redondance sémantique, la traduction double a été supprimée. Les étapes de la traduction ont imposé aussi la réorganisation syntaxique des phrases, le gérondif roumain étant choisi pour les subordinées relatives, mais, globalement, au niveau syntaxique, l’intervention de la traductrice a été presque imperceptible par rapport au texte initial. Sans doute, le choix des

temps verbaux a constitué une provocation, le passe simple français étant repris par le passé composé roumain ou même par le présent de l'indicatif.

La traduction en roumain du texte *Les Latins d'Orient* de Nicolae Iorga représente également un bon instrument didactique d'investigation discursive pour les passionnés de la traduction, un véritable outil académique mis au service des étudiants les étudiants inscrits à des programmes centrés sur l'étude de la langue et de la littérature françaises et roumaines, qui peuvent articuler leurs études en traductologie autour des deux textes mis face à face pour y retrouver les moyens adéquats et transparents employés par la traductrice dans sa démarche de redonner à la culture roumaine un texte d'une valeur importante, autant pour l'histoire que pour la linguistique roumaine.

À la fin du volume bilingue on peut retrouver un index des termes utilisés dans les pages de la traduction roumaine, index général établi par dr. Alexandrina Ioniță de la maison d'édition Casa Editorială *Demiurg*, de Iași.

Nicolae Iorga, *Latinii din Orient / Les Latins d'Orient*
Edition bilingue, traduction en roumain par Sanda-Maria Ardeleanu,
2014, Casa Editorială *Demiurg*, Iași, 120 p.